

"Discernement et jugement"

(Traduction [Robert Geoffroy](http://blogbug.filialise.com), vidéo visible sur <http://blogbug.filialise.com>)

Nous allons regarder quelques questions qui ont été soumises, mais avant, faisons un moment de recueillement ou de silence. Permettez à cet instant d'être sans le besoin d'y surajouter des pensées. Et de cette façon, nous percevons l'espace du moment présent plutôt que son contenu.

Où est la limite entre le discernement et le jugement?

Où est la limite entre le discernement nécessaire – percevoir la folie ou l'hypocrisie, impliquant de ne pas être naïf en ne s'attendant qu'à de bonnes choses d'autrui – et le jugement ?

Je répète : « Où est la limite entre le discernement nécessaire et le jugement ? » Le discernement nécessaire serait, nous dit la personne qui pose la question, « percevoir la folie ou l'hypocrisie, impliquant de ne pas être naïf en ne s'attendant qu'à de bonnes choses d'autrui ».

Le discernement et le jugement. Bon, si vous vous méfiez d'une personne, c'est une forme-pensée qui érige une grande barrière entre vous et cette personne. Si vous vous méfiez d'une personne, vous ne pouvez pas aller au-delà de son conditionnement. Quand vous vous méfiez de quelqu'un, ce à quoi vous réagissez est bien sûr son conditionnement. Au niveau conventionnel, la méfiance peut être justifiée ou non. Vous pouvez avoir raison.

Disons, par exemple, que je ne veux pas faire d'affaires avec cette personne, que je m'en méfie, parce qu'elle me semble malhonnête. Vous pouvez encore dire que vous avez la preuve de sa malhonnêteté et que vous vous en méfiez donc. Il est aussi possible que vous ayez complètement tort. Vous vous méfiez d'une personne à partir du ressenti habituel de méfiance envers autrui, ce qui est une chose très commune. C'est très fort pour certains et plus discret pour d'autres.

Si c'est très fort pour vous, cela peut frôler la paranoïa ou le devenir. Une méfiance de tout le monde peut être un cas limite entre un comportement normal et ce que l'on appelle la folie. Si vous vous méfiez de tout le monde, qui que vous rencontriez va tôt ou tard faire ou dire quelque chose qui fera remonter ce schéma en vous. Ce sont les formes les plus extrêmes.

Tout le monde agit à partir de son état de conscience. Personne ne peut agir au-delà de son état de conscience. L'état de conscience peut aussi ne pas être permanent. Certains humains varient considérablement dans leur état de conscience. Quel est le degré de conscience du moment ? Certaines personnes sont parfois assez présentes, l'égo n'étant pas complètement absent, mais ne voulant pas tout régenter. À d'autres moments, ces mêmes personnes peuvent être complètement inconscientes, complètement réactives, proies de la réaction et faire les choses les plus folles.

Maintenant, si vous choisissez de vous concentrer sur quelque chose que quelqu'un a fait dans son état totalement inconscient, vous plaquez dès lors un jugement sur lui et quand il est à

nouveau présent, vous ne le remarquez plus, parce que vous conservez de lui l'image mentale de quelqu'un en qui l'on ne peut pas avoir confiance ou dont le comportement est irrationnel, inconscient.

Vous pouvez même aller jusqu'à l'empêcher d'être pleinement présent avec vous, parce que votre projection mentale envers lui est si forte que ce que vous attendez de lui, selon la preuve que vous avez de ce qu'il a fait à un certain moment, ayant cette preuve, vous projetez sur lui cette image mentale, ce schéma mental, et, à moins qu'il soit très présent, il va alors, cas très fréquent, se conformer à ce à quoi vous vous attendez et agir dans ce sens.

Donc, si vous êtes dans ce schéma qui consiste à se méfier de cette personne et des autres, en particulier si c'est l'une de vos relations, il est moins probable qu'elle se comporte de façon consciente. Généralement, les gens se comportent envers vous, dans une certaine mesure, d'autres aspects pouvant être en jeu, conformément à vos attentes les concernant. Cela ne veut pas forcément dire, quand vous invitez un voleur notoire et que vous êtes sans peur, qu'il n'aura pas volé quelque chose en partant de chez vous. Il s'agit d'un cas plus extrême. Or, il est vrai que s'attendre fortement à quelque chose d'une personne, d'autant plus de quelqu'un avec qui vous êtes en relation régulière, est – pourrait-on dire – une prédiction qui se réalise.

Donc, une forte méfiance de quelqu'un occasionnera probablement plus de comportements inconscients de sa part et je parle de la méfiance basée sur certains épisodes que vous avez vécus avec cette personne qui a manifesté des comportements inconscients. À d'autres moments, cette personne peut être tout à fait présente, mais quand une idée s'est logée dans votre mental sur ce qu'est une personne, elle s'impose et vous ne pouvez plus voir sa présence.

Vous ne pouvez pas établir la relation au-delà du conditionnement qu'elle manifeste. Vous ne pouvez pas sentir son état d'être ou de vie intrinsèque, vous ne pouvez pas sentir qui elle est au-delà de la personnalité, la personnalité conditionnée. Ainsi, vous l'avez mise dans une cellule de prison et vous finissez vous-même dans une cellule de prison. C'est pourquoi quelqu'un a dit, il y a deux mille ans, quelque chose comme : « Si vous jugez quiconque, vous vous jugez vous-même ».

Vous devez donc faire attention avec la méfiance qui peut devenir une forme-pensée obscurcissant tout le reste. Il est donc préférable de faire confiance en tout être humain, avec discernement. Vous pouvez avoir confiance, tout le monde va se comporter selon son niveau de conscience à tout moment donné.

Qu'entendons-nous par « jugement » ? Concernant la méfiance, je viens d'expliquer comment elle apparaît. Quand une forme-pensée est logée dans votre mental en référence à une autre personne, elle fait table rase de tous les autres aspects de cette personne et c'est appelé un jugement, d'autant plus s'il s'agit d'une forme-pensée négative qui a à voir avec la méfiance et autres jugements. Quand vous jugez une personne, vous assimilez une forme-pensée ou quelques formes-pensées reliées qui sont dans votre tête à ce qu'est cette personne.

Revenons à cet exemple plus extrême du voleur. Tout le monde sait que c'est un voleur, mais il se trouve qu'il vient vous rendre visite. Le discernement implique que vous ne le laissez pas seul avec vos choses de valeur qui traînent, à moins que vous vouliez pratiquer le lâcher-prise. Ce serait une bonne chose à faire si vous sentez que vous avez trop de choses. Vous pourriez

aussi à l'occasion vérifier si vous êtes attaché aux choses ou non, et vous quittez la pièce quelques minutes.

À son départ, vous pourriez noter qu'il manque une ou deux choses et vous pourriez alors en savoir plus sur votre attachement ou non-attachement. Vous pouvez donc pratiquer ça, mais si vous ne voulez pas faire ça, vous utilisez votre discernement et ne le laissez pas seul dans la pièce. Dans le même temps, alors que vous êtes en relation avec lui, si vous êtes en relation avec lui principalement avec la forme-pensée « voleur », vous ne voyez alors rien d'autre et il est alors très probable qu'il soit encore un voleur à ce moment-là. Et vous n'avez pas besoin de quitter la pièce, il attire votre attention pour que vous regardiez par la fenêtre et il empêche quelque chose. Il est plus probable qu'il manifeste ce comportement habituel quand vous projetez la forme-pensée qui obscurcit tout le reste car même le voleur se trouve seulement au niveau superficiel.

Bien plus important, il y a là un être humain, sous l'emprise d'un certain schéma comportemental conditionné. Si le schéma comportemental que vous voyez chez quelqu'un crée une forme-pensée dans votre tête qui anéantit pratiquement l'entièreté de l'être humain, vous allez dès lors penser à lui ou être en relation avec lui à partir de cette forme-pensée. Autrement dit, vous ne voyez plus la personne, vous ne voyez plus que votre pensée de méfiance ou vous la regardez à travers l'écran de votre méfiance qui est une forme-pensée.

C'est le jugement. Et ça n'aide en rien. C'est une forme d'inconscience. C'est de l'inconscience qui sévit en vous principalement et souvent, comme je l'ai indiqué, vous attirez également l'autre dans l'inconscience, à moins qu'il soit très très présent. Et il fera alors ce à quoi vous vous attendez.

Revenons encore au voleur, au soi-disant voleur que vous invitez chez vous pour prendre le thé. Pouvez-vous être en rapport avec cet être humain sans la forme-pensée « voleur » et le traiter, selon l'expression bouddhiste, je crois, comme un noble invité ? Pouvez-vous le traiter avec respect et lui accorder de l'attention sans plaquer sur lui aucune forme-pensée ? Vous remarquerez alors souvent que ce qui se manifeste chez cette autre personne, c'est, non pas le niveau le plus élevé, mais un niveau plus élevé de conscience.

Cela peut être une personne honnête pendant cinq minutes, en prenant le thé avec vous, parce que vous vous adressez à cette dimension normalement enfouie en elle, vous concentrez sur cette dimension. Elle se sent reconnue en cela dans son soi plus profond. Pour un moment, cela vient à la surface. Il est appelé de l'intérieur. Cela peut arriver parfois, ce n'est pas garanti. Cela arrive. Il y a de bonnes chances pour que cela arrive.

La même chose peut se produire avec une personne en colère qui entre dans votre espace. Vous ne réagissez pas à sa colère. À nouveau, vous la recevez tel un noble invité. Vous la traitez, non pas selon son comportement, parce qu'alors, vous ne la traiteriez pas bien puisqu'elle ne traite pas bien les autres. Elle est en colère, impolie avec vous, etc. Or, vous la traitez comme si elle était noble, digne et respectable. Et souvent, on est surpris de voir que la personne manifeste alors ces qualités. Elle change. En agissant ainsi, vous vous libérez aussi du sentiment de séparation entre vous et les autres.

Le discernement a bien sûr toute sa place. Si l'on vous propose de faire des investissements soi-disant complètement sûrs qui vous assurent 50 % d'intérêts tous les ans, sans que l'on puisse vous dire exactement où se font les investissements, vous n'êtes pas obligés de crier

partout que vous vous méfiez de cette personne. Elle reste un noble invité que vous traitez avec respect et vous déclinez tout bonnement et poliment sa proposition. C'est tout ce que vous avez à faire.

Vous dites simplement « non, je ne préfère pas » au lieu de dire « tu me prends pour un imbécile ? Je sais très bien ce dont tu es capable ! Tu es un autre Madoff ». Vous n'avez pas besoin de dire ça et cependant, vous faites l'action juste sans rabaisser l'autre. L'autre personne conserve sa dignité, même si sa dignité est si profondément enfouie que vous ne pouvez pas la sentir, mais vous la traitez ainsi. Elle conserve sa dignité en tant qu'être humain. Et cela se passera bien.

Vous n'avez surtout pas besoin de dire : « Je ne peux vraiment pas te faire confiance. Je n'investirais jamais de l'argent avec quelqu'un comme toi ! » C'est inutile. La méfiance est inutile. Le discernement est bien. L'autre personne reste alors entière, une expression du divin comme l'est tout un chacun au niveau le plus profond. Or, si vous ne savez pas cela, vous êtes alors perdus dans le monde des illusions.

Vous avez là une belle pratique, avec la confiance et la méfiance. Vous pouvez maintenant voir la différence entre le discernement et la confiance. Cela se présente continuellement, dans la vie quotidienne. C'était une question très importante.